

# SAINT MARTIN DE VERTOU - SAINT ARTHAL

## Alan RAUDE

S. Martin de Vertou est un mal-aimé de l'hagiographie bretonne. On ne le trouve ni dans les Buhez ar Sent de Kemper, ni dans les Buhé er Sent de Vannes.

### Sa Vie officielle

Suivant les hagiographes de l'évêché de Nantes, Martin serait né à Nantes, au 6ème siècle, aurait été ordonné diacre par S. Félix (511-583), aurait été archidiaque de Nantes, puis ermite, et enfin fondateur de l'abbaye de Vertou. Il serait mort en 601, le 23 octobre. On a de lui une Vie latine rédigée par un moine de Vertou, de la fin du 9ème siècle (c. à d. à l'époque carolingienne), et son contenu n'inspire aucune confiance. Mais d'autres voies de recherche sont ouvertes.

Comme l'abbaye qu'il avait fondée était devenue bénédictine au 9ème siècle, puis avait, au 12ème siècle, renfloué l'abbaye poitevine de Saint-Jouin de Marnes et fusionné avec elle, le culte de notre Martin n'avait plus de promoteur en Bretagne.

### Martin patron d'Arzal et de Marzan

Dans ces conditions il est remarquable que la paroisse d'Arzal, au diocèse de Vannes, l'ait pour patron. Comme Arzal, au départ, ne faisait qu'une paroisse avec Marzan (dont Martin est une variante), c'est la rive ouest de l'embouchure de la Vilaine qui est en cause. (Le patronage de Pierre et Paul, à Marzan, est, comme de coutume, une innovation tardive).

### Nom et variantes

En 985 on écrivait Plebs Marsin, Plebs Marsen, et en 1089 Arzal était écrit Arsal. On sait qu'en Basse-Vilaine le TH du vieux-breton était souvent écrit S (Loth, Chrest. 102). Arzal est donc le nom breton Arthal, issu du v. celtique \*Artogalos "qui a la vigueur de l'ours" et \*Marthan > Marthen en est un hypocoristique (forme familière), composé de \*Mo-arto-anos. Il va de soi qu'un latinisateur ne pouvait manquer d'en faire un Martinus. Autres diminutifs ; Arthan, \*Arthaw, Arthon.

### Arzal et Bernard

La rive est de l'embouchure de la Vilaine, à l'opposé de Marzan, est aujourd'hui la commune de La Roche Bernard, qui doit son nom à un fondateur scandinave du nom de Bjarnhardr, c'est à dire "ours fort", autrement dit la traduction de \*Artogalos en norois.

On y verra d'autant moins l' effet du hasard que La Roche-Bernard est une subdivision de l' ancienne paroisse de Missillac, écrit au 12ème s. Mirsillac, et en Mersillac en 1419. Ce nom représente le dérivé de type monastique \*Me-arthal-iac (v. OGBA p.157). De la même paroisse primitive faisait partie St-Dolay où un village se nomme Martinais (\*Martinensis). Sur quelques 25km, à cheval sur la Basse-Vilaine, s'étendait donc le patronage de s. Arthal.

### **Etendue du patronage**

Il faut y ajouter que le nom d' Arzon, tête de la presqu' île de Rhuys, et qui, à l'origine a dû être celui de toute la presqu'île (E.Vallerie, CBPA 74) est le diminutif Arthon (ci-dessus). Il apparaît ainsi que Arthal était patron-éponyme de la presqu'île.

Voisine d'Arzal, Noyal-Musillac a Martin de Vertou pour patron. Un village s'y appelle Lanarhan (Lann-Arthan).

A Avesac, la frairie de Gravesac était patronnée par Martin, qui ne peut être que celui de Vertou.

St-Martin-sur-Out est à 23km d'Arzalet doit appartenir à cette famille de noms.

Au sud de la Loire Arthon, nom identique, en lanfue à Arzon, est à 36km de Vertou et à 27km de Pont-Saint-Martin. On attribue à s. Martin de Vertou la construction de la première de Gétigné (Iestiniacumà), à 15km au Sede Vertou.

Bien plus au sud, notre saint patronne même l'église de l'Ile d' Olonne en Bas-Poitou.

### **L' ours caledonien**

A l'époque romaine, l' ours de Calédonie, le plus grand des fauves d'Europe, était le symbole vivant de ce pays d' origine des Bretons. Il avait donné son nom à une légion recrutée dans ses clans, la Legio Ursariensis. La Notitia Dignitatum nous apprend que sur la fin du 4. siècle elle était stationnée à Rotomagus, c' est à dire Rouans, en Pays de Retz. Elle y a laissé des traces indiscutables, telles que le nom de Chaléons, révélant leur identité.

Lors, donc, que, dans le pays protégé par les troupes de l' ours la religion est représentée par un prêtre du nom " force de l' ours ", l'appartenance est affichée. Le nom celtique était entendu, dès le départ, des Armoriciens comme des Brittons. Mais comment dater ? Au 6.ssiècle, la région Vilaine-Loire Retz a été marquée par deux autres saints saints calédoniens : Gildas et sa soeur Pictina (Pazanne). S' ils s'étaient connu cela serait resté en mémoire ? On doit donc penser que Arthal vécut au 5. siècle.

### **Arthal, saint fondateur**

Il ressort de cette étude que l' on aurait tort de considérer s. Martin de Vertou comme marginal dans les cohortes des saints bretons. Il est une personnalité importante. Il a pu naître en Calédonie ou en Armorique, mais sans un cas comme dans l'autre, les liens entre les deux contrées sont remarquables. On date de 399 la fondation du monastère de

Cancida Casa en Calédonie par s. Ninian; sur le cours de l' Arz (Arta " l' Ourse ") nous avons le \*Moustouer, et Ninian est le nom de la rivière qui, juste avant l' Arz, se jette dans l' Out . Cela incite à penser que Arthal était disciple de Ninian et qu' il avait participé à la fondation de Moustouer-Wenn .

Notons aussi que Bern-Hard est la traduction de Arth-gal en norois, Roch-Arzal a précédé La Roche-Bernard. Le fondateur de Vertou a été marquant dans les premières générations des Bretons en Armorique.

La renommée de s. Arzal a pâti de ce que l' on ait fait de lui un homonyme du patron de la métropole tourangelle, et qu'il ait manqué un pèlerinage durable à Vertou. Son abbaye, ayant renfloué celle de s. Jouin, s'est vue déclassée au profit de la dénomination poitevine. Mais si l' on reconnaît les saints fondateurs aux signes qu' ils ont laissé dans les noms de lieux du pays, s. Arthal-Marthen peut à bon droit voir sa place dans le premier rang des fondateurs bretons.

## Le nom de l'Ours

Le Cartulaire de Redon cite au moins 9 anthroponymes différents composés ou dérivés de Arth "ours": Arth-bew, Arth-bodw, Arth-lon, Arth-mael, Arth-now, Arth-wal, Arth-wiw, Arth-wolow, Arthur. Le Cartulaire de Landevennec connaît Ardian (lire Arthian, de \*Arto-genos). Dans la liste des Comtes de Cornouaille il faut rétablir Arthois (OGBA 4.2.1). Ces noms se retrouvent dans les généalogies galloises (v.EWGT) dans des lignées remontant aux Bretons du Nord : Arthal, Arthan (\*Artagnos), Arthien (\*Arto-genos), Arthvael (\*Arto-maglos), Arthbodw (\*Arto-bodwos), Arthur (\*Artôrius), Arthwys (\*Artensis), etc., notamment la lignée de Cunedag - Corotic.

On connaît ainsi un Arthal dans la lignée des souverains de Strathclyde (Strad-Klud), aujourd' hui en Ecosse. Comme représentant de la Calédonie, l' ours est évoqué par le poète romain Claudien. Célébrant la campagne victorieuse des Bretons du Nord contre les colonies scotiques, en 400, le poète dépeint la Bretagne vêtue d'une peau d' ours (caledonio uelata Britannia monstro). (V. OGBA 6.3.)

